

Banquet



Lan WangJi se tourna vers Wei WuXian. « Attends-moi ».

« Et si je t'accompagnais ? »

Lan WangJi secoua la tête. « Il sera furieux si tu viens aussi. »

Wei WuXian y réfléchit et en convint. Chaque fois que Lan QiRen le voyait, on aurait dit la flamme vacillante d'une bougie et il semblait au bord de la crise cardiaque. Même sa respiration devenait plus bruyante qu'à l'ordinaire. Wei WuXian se dit qu'il devrait lui rendre service et lui éviter l'exaspération de sa présence.

Lan WangJi le regarda comme s'il voulait ajouter quelque chose. Wei WuXian lui coupa la parole : « D'accord, je sais. Pas marcher trop vite. Pas parler trop fort. Pas ci, pas ça, je ne me trompe pas ? Ne t'inquiète pas. Maintenant que je suis de retour ici avec toi, je ferai très attention à ne pas violer la moindre des règles gravées sur votre mur. Très attention. »

Lan WangJi n'y avait même pas pensé. « C'est bon. Même si tu les violes... »

Les oreilles de Wei WuXian se dressèrent. « Hum ? »

Lan WangJi sembla avoir réalisé ce que ses paroles avaient d'inconvenant. Il détourna la tête un instant avant de tourner à nouveau vers lui un visage sérieux. « Rien. »

Le visage de Wei WuXian exprimait la confusion. « Que se passerait-il si je les violais ? »

Lan WangJi savait qu'il posait la question en connaissant la réponse. Il demeura impassible. « Attends-moi dehors. »

Wei WuXian agita la main. « J'attendrai, alors. Ne sois pas aussi agressif. Je vais aller jouer avec tes lapins. »

Lan WangJi partit donc seul subir le sermon de Lan QiRen, tandis que Wei WuXian, agrippé à la longe d'un P'tite Pomme parti comme une fusée, courait pour ne pas

se laisser distancer. Depuis son arrivée à la Retraite dans les nuages, l'âne semblait tout excité et débordait d'énergie. Wei WuXian ne parvint même pas à le faire ralentir quand ils arrivèrent sur une étendue d'herbe verdoyante.

Plus d'une centaine de petites boules de neige grassouillettes se pelotonnaient dans l'herbe. De temps en temps, leurs bouches roses en forme de triple pétale tressaillaient et elles secouaient leurs longues oreilles rosées. La tête haute, P'tite Pomme les rejoignit et trouva un espace où se glisser entre elles. Wei WuXian s'accroupit, attrapa un lapin au hasard et se demanda, tout en lui grattant le ventre, *Étaient-ils aussi nombreux lors de ma dernière visite ? Celui-ci est-il mâle ou femelle ? Oh, mâle.*

Ce faisant, Wei WuXian réalisa qu'il ne s'était jamais soucié de savoir si P'tite Pomme était un âne ou une ânesse. Il ne put s'empêcher d'y jeter un regard. Mais avant d'avoir bien vu, il entendit un bruit et se retourna pour en découvrir la cause.

Un petit panier à la main, une fillette menue hésitait à s'approcher. Voyant Wei WuXian se retourner brusquement pour lui faire face, elle se figea sur place, timide et rougissante.

Vêtue de l'uniforme de la secte GusuLan, elle portait aussi avec solennité un bandeau blanc dénué du motif de nuages. *Extraordinaire ! Je n'arrive pas à croire que j'en rencontre une vraie !*

Il s'agissait d'une cultivante. Une cultivante de la secte GusuLan.

Connue pour sa rigueur, la secte GusuLan déversait des dizaines de milliers de fois dans les oreilles de ses disciples que, du fait de leurs différences, les hommes et les femmes ne devaient pas se montrer trop intimes les uns avec les autres. Les bâtiments d'étude et de repos des cultivants et des cultivantes étaient strictement séparés afin d'éviter toute tentation. Les garçons et les filles s'aventuraient rarement en dehors de leurs espaces respectifs et même les chasses nocturnes n'étaient quasiment jamais mixtes. Cette attitude inflexible avait quelque chose d'horifiant. Lors de ses études à la Retraite dans les nuages, Wei WuXian n'y avait presque jamais vu de jeunes filles et doutait sérieusement de l'existence de cultivantes en ce lieu. Plusieurs fois, il avait cru entendre des voix féminines réciter les textes sacrés et voulu satisfaire sa curiosité. Immédiatement, quelques disciples aux sens aiguisés qui patrouillaient dans les jardins l'avaient découvert et avaient appelé Lan WangJi. Au bout de quelques tentatives, Wei WuXian perdit tout son enthousiasme et ne repartit plus jamais en exploration.

Mais en cet instant, il avait effectivement rencontré une vraie cultivante à la Retraite dans les nuages. Une vraie ! Cultivante !

Wei WuXian se redressa immédiatement, les yeux brillants. Alors qu'il s'apprêtait à s'approcher d'elle, P'tite Pomme le précéda, se précipita vers la fillette et dans sa hâte faillit le renverser.

Wei WuXian se demanda ce qui se passait.

Arrivé à côté de la fillette, l'animal baissa doucement la tête et tendit son front et ses oreilles vers sa main de son plein gré.

Wei WuXian en resta interloqué.

Rougissante, la fillette le regarda et s'arrêta, surprise, ne sachant pas quoi dire. Wei WuXian plissa les yeux. Elle lui semblait vaguement familière. Un instant plus tard, il se souvint. Ne s'agissait-il pas de la fillette au visage rond qu'il avait rencontrée après son départ du village de Mo, puis à nouveau à deux reprises sur le mont Dafan ?

Même s'il ne l'avait jamais rencontrée auparavant, il aurait plaisanté et se serait montré chaleureux, alors s'agissant d'une gentille petite fille qu'il avait croisée plusieurs fois... Il agita immédiatement la main dans sa direction. « C'est toi ! »

Visiblement, elle se souvenait parfaitement de lui, avec ou sans maquillage. Après un moment de gêne, les doigts tripotant le panier, elle répondit d'une voix douce : « C'est moi. »

Wei WuXian laissa tomber le lapin qu'il caressait et dont il avait déterminé le sexe. Les mains dans le dos, il s'approcha d'un peu plus près. En voyant des carottes et un chou dans le panier, il sourit : « Tu es venue nourrir les lapins ? »

La fillette hocha la tête. En l'absence de Lan WangJi, Wei WuXian n'avait rien à faire et son intérêt grandit. « Tu veux que je t'aide ? »

La fillette ne savait pas comment réagir. Elle finit par approuver de la tête et Wei WuXian sortit une carotte du panier. Tous deux s'accroupirent dans l'herbe. P'tite Pomme enfonça le museau dans le panier à la recherche de pommes. Sa recherche ayant été vaine, il s'en accommoda et entreprit de grignoter une carotte.

Les carottes étaient extrêmement fraîches. Wei WuXian en croqua un morceau lui aussi avant de poser la carotte à proximité de la bouche des lapins. « Tu nourris ces lapins d'habitude ? »

« Non, je viens seulement de commencer. Quand HanGuang-Jun est là, c'est lui qui s'occupe d'eux. Sinon, ce sont le Jeune maître Lan SiZhui et les autres. Je viens quand aucun d'eux n'est là. »

Wei WuXian se demanda en son for intérieur, *Comment Lan Zhan s'est-il mis à nourrir les lapins ? Depuis quand s'en occupe-t-il ? Venait-il ici avec un petit panier à la main lui aussi ?*

S'ôtant de l'esprit quelques scènes plus adorables les unes que les autres, Wei WuXian demanda : « Tu es une disciple de la secte GusuLan maintenant ? »

La fillette répondit docilement : « Oui. »

« La secte GusuLan est très agréable. Depuis quand y es-tu ? »

La fillette répondit en caressant le doux pelage d'un lapin : « Peu de temps après le mont Dafan. »

À cet instant, ils entendirent le bruit léger de bottes foulant l'herbe. Wei WuXian se retourna. Comme il s'y attendait, Lan WangJi se dirigeait vers eux.

La fillette se dépêcha de se lever et le salua respectueusement. « HanGuang-Jun. »

Lan WangJi la gratifia d'une inclinaison de la tête, tandis que Wei WuXian, toujours accroupi, levait vers lui un visage fendu d'un large sourire. La fillette semblait terrifiée par Lan WangJi. Rien de plus normal, puisque tous les jeunes disciples de son âge le craignaient. Toute agitée, elle souleva le bas de ses robes et partit en courant. Wei WuXian l'appela : « Fillette, jeune fille ! Ton panier ! Hé, P'tite Pomme ! Reviens, P'tite Pomme ! Pourquoi cours-tu comme ça ? P'tite Pomme ! » Ni la fillette ni l'âne ne s'arrêtèrent pour autant. Wei WuXian tapota les quelques carottes qui restaient dans le panier et se tourna vers Lan WangJi. « Lan Zhan, tu lui as fait peur et elle est partie. »

De toute évidence, Lan WangJi avait fait exprès qu'ils l'entendent arriver.

Wei WuXian lui tendit une carotte avec un grand sourire. « Tu en veux une ? Tu nourris les lapins et je te nourris. »

Lan WangJi baissa les yeux vers lui. « Debout. »

Wei WuXian lança la carotte derrière lui et tendit paresseusement une main. « Tire-moi. »

Lan WangJi tendit un bras dans sa direction, mais Wei WuXian l'agrippa avec force et l'attira à lui.

Leur territoire ayant été envahi par d'étranges humains, les lapins réagirent comme s'ils se trouvaient face à un grand ennemi et se mirent à courir dans tous les sens autour des deux corps allongés l'un sur l'autre. Ceux qui connaissaient bien Lan WangJi se dressèrent même sur leurs pattes arrière et s'agrippèrent à son flanc comme s'ils s'inquiétaient de l'effondrement soudain de leur maître. Lan WangJi les écarta avec douceur et énonça d'une voix calme : « Septième règle du Mur des Règles de la Retraite dans les nuages – Il est interdit de perturber les cultivantes. »

« Tu as dit que je pouvais violer ces règles sans problème. »

« Ce n'est pas vrai. »

« Pourquoi es-tu comme ça ? Parce que tu n'as pas terminé ta phrase, tu ne l'as pas dit ? Qu'est-il arrivé au HanGuang-Jun qui tenait toujours ses promesses ? »

« Tous les jours. »

Wei WuXian lui caressa le visage et dit d'une voix tendre : « Ton oncle t'a grondé ? Raconte-moi. Laisse ton Gege te faire une gâterie. »

Lan WangJi ne réagit pas à ce brusque changement de sujet. « Non. »

« Vraiment ? Alors, que t'a-t-il dit ? »

Lan WangJi le serra contre lui sans bruit. « Rien. Il est rare que nous soyons tous réunis et un banquet aura lieu demain. »

Wei WuXian sourit. « Un banquet ? D'accord, d'accord, je me tiendrai très bien et ne te ferai pas perdre la face. » Tout à coup, pensant à Lan XiChen il demanda : « Et ton frère ? »

Après un moment de silence, Lan WangJi répondit : « Je le verrai après. »

ZeWu-Jun était en retraite depuis des jours. Lan WangJi avait décidé d'avoir une longue conversation à cœur ouvert avec lui. Wei WuXian serra à son tour Lan WangJi dans ses bras et lui tapota doucement le dos. Peu après, il reprit la parole. « Au fait, pourquoi n'ai-je pas encore vu Si Zhui et les autres ? »

Avant, les jeunes les auraient entourés et n'auraient pas cessé de parler depuis l'entrée de la montagne. En l'entendant mentionner SiZhui et ses camarades, Lan WangJi défronça un peu les sourcils. « Je peux t'emmener les voir. »

À leur arrivée, Lan SiZhui, Lan JingYi et les autres les accueillirent avec des bruits inarticulés. Ils auraient volontiers manifesté leur joie autrement, mais ils ne le pouvaient pas.

La douzaine d'adolescents faisaient le poirier à l'entrée de la véranda. Tous avaient retiré leurs robes de dessus et n'étaient vêtus que de légers vêtements de dessous d'un blanc immaculé. Tête en bas et pieds en l'air, ils faisaient face à quelques feuilles de papier vierges et une pierre d'encre. En appui sur la main gauche, ils tenaient un pinceau dans la droite et écrivaient avec beaucoup de difficulté des caractères très serrés sur le papier.

Comme les pans de leurs bandeaux ne pouvaient pas toucher le sol, ils les serraient entre les dents, trempés de sueur. Ils ne pouvaient donc rien dire non plus. Des bruits étouffés et des yeux brillants leur tinrent lieu de cris de joie. Les voyant vacillants et tremblants, Wei WuXian demanda : « Pourquoi doivent-ils faire le poirier ? »

« Ils sont punis. »

« Je sais que c'est une punition. Je vois bien qu'ils copient les règles de la secte Lan. J'ai mémorisé *Rectitude* en mon temps. Pourquoi sont-ils punis ? »

Lan WangJi répondit froidement : « Ils sont rentrés à la Retraite dans les nuages après l'heure prescrite. »

« Oh. »

« Ils ont accompagné le Général fantôme en chasse nocturne. »

« Ah ! Vous avez vraiment du cran. »

« Pour la troisième fois. »

Wei WuXian se toucha le menton. Il était naturel que Lan QiRen, qui détestait le mal sous toutes ses formes, leur inflige cette punition. Copier les règles de la secte en faisant le poirier était ridiculement facile.

Il s'accroupit devant Lan SiZhui. « Oh, SiZhui, pourquoi ta pile est-elle aussi épaisse ? Je m'imagine des choses ? »

Lan SiZhui nia de la tête.

Lan WangJi intervint : « C'est le meneur. »

Wei WuXian aurait voulu tapoter l'épaule de Lan SiZhui, mais il n'y avait pas de place pour sa main. Au bout d'un moment, il posa sa main dessous et le tapota de bas en haut, confiant. « Je le savais. »

Lan WangJi passa brièvement en revue les feuilles des garçons. Il dit à Lan JingYi : « C'est mal écrit. »

Mordant le pan de son bandeau, Lan JingYi répondit à travers ses larmes : « Oui, HanGuang-Jun, je vais refaire celle-ci. »

Ceux auxquels il n'avait rien dit avaient réussi l'examen. Tous poussèrent des soupirs de soulagement. En partant, Wei WuXian se rappela ses propres souffrances lorsqu'il était puni autrefois et se sentit désolé pour eux. « Tenir la position est déjà suffisamment dur. Je ne pourrais probablement pas écrire la tête en bas. Et je ne pourrais probablement pas écrire convenablement même assis. »

Lan WangJi le regarda. « Effectivement. »

Wei WuXian savait que lui aussi se souvenait des jours où il l'avait supervisé quand ils copiaient les règles de la secte. « Était-ce pareil dans ta jeunesse ? »

« Jamais. »

Bien sûr. Lan WangJi avait été un disciple modèle depuis sa plus tendre enfance. Chacune de ses paroles et chacun de ses actes semblaient mesurés au cordeau. Comment aurait-il pu faire une erreur ? Et s'il ne faisait jamais d'erreurs, comment aurait-il été puni ?

Wei WuXian lui lança un grand sourire. « Je pensais que la force choquante de tes bras était due à ça. »

« Ce n'était pas des punitions, mais elle est effectivement due à ça. »

« Pourquoi faisais-tu le poirier si tu n'étais pas puni ? »

Lan WangJi regarda droit devant lui. « Ça calme l'esprit. »

Wei WuXian se trouvait juste à côté de l'oreille de Lan WangJi. La voix telle un hameçon, il demanda : « Alors, qu'est-ce qui troublait le calme du glacial HanGuang-Jun exactement ? »

Lan WangJi le regarda sans rien dire. Wei WuXian jubila. « D'après ce que tu as dit, si tu as commencé à pratiquer le poirier dans l'enfance, tu peux absolument tout faire à l'envers, n'est-ce pas ? »

« Mmm. »

Voyant ses paupières se fermer presque comme s'il était un peu gêné, Wei WuXian se fit encore plus audacieux : « Tu peux même me prendre la tête en bas ? »

« Je peux essayer. »

Wei WuXian éclata de rire. « Qu'est-ce que tu as dit ? »

« Je peux essayer ce soir. »

Wei WuXian en eut le bec cloué.

Quoi qu'il en soit, ce soir-là ils n'eurent pas l'occasion « d'essayer ». Lan WangJi devait d'abord aller parler avec Lan XiChen, qui était en retraite depuis un bon moment.

Ces derniers temps, Wei WuXian avait pris une étrange habitude. Il aimait dormir sur Lan WangJi, soit allongé sur lui, soit accroché à sa poitrine le visage tourné vers lui. Sans cet oreiller humain, il ne parvenait pas à dormir. Toute honte bue, il mit le jingshi¹ sens dessus dessous et parvint à y trouver des choses intéressantes.

Depuis l'enfance, Lan WangJi faisait tout de façon formelle et convenable. Sa calligraphie, ses peintures et ses essais étaient tous parfaitement rangés et classés par année. Wei WuXian commença par les exercices d'écriture qu'il faisait enfant, riant en les feuilletant avec délice. Ses dents grinçaient chaque fois qu'il voyait les

¹ ou Pavillon de quiétude, lieu de résidence de Lan WangJi à la Retraite dans les nuages.

observations en rouge de Lan QiRen. Mais des milliers de pages plus tard, il n'avait trouvé qu'une seule feuille comportant une erreur. Après, Lan WangJi avait copié cent fois le caractère erroné sur une autre feuille. Wei WuXian fit claquer sa langue. *Pauvre gamin. Il ne reconnaissait probablement même plus le caractère après l'avoir autant copié.*

Il allait continuer à feuilleter ces vieilles pages jaunies quand une faible lueur éclaira l'obscurité extérieure.

Bien qu'il n'ait pas entendu de pas, il roula habilement dans le lit de Lan WangJi et se cacha sous la couverture. Quand Lan WangJi ouvrit doucement la porte pour entrer, il eut l'illusion que la personne dans la pièce dormait profondément.

Lan WangJi se déplaçait de toute façon sans faire le moindre bruit. Voyant que quelqu'un était déjà « endormi », il retint sa respiration et ferma lentement la porte. Après un moment de silence, il finit par s'approcher du lit.

Avant même d'en être à proximité, son torse se retrouva enveloppé dans une couverture volante.

Wei WuXian bondit hors du lit, serra étroitement dans ses bras Lan WangJi dont la tête était couverte et le poussa sur le lit. « Viol ! »

Lan WangJi resta muet.

Bien que les mains de Wei WuXian s'égarèrent avec vulgarité sur son corps et le tripotent un peu partout, Lan WangJi resta parfaitement immobile et se laissa faire. Au bout d'un moment, Wei WuXian ne trouva plus ça amusant et dit : « HanGuang-Jun pourquoi ne résistes-tu pas un minimum ? Si tu restes là sans bouger, te violer n'a plus rien de drôle ! »

La voix étouffée de Lan WangJi lui parvint à travers la couverture. « Que veux-tu que je fasse ? »

Wei WuXian le conseilla : « Quand je te maintiens allongé, tu me pousses et tu m'empêches de monter sur toi, tu serres les jambes, tu te débats le plus possible et tu appelles à l'aide... »

« Il est interdit de faire du bruit à la Retraite dans les nuages. »

« Alors, tu peux appeler à l'aide sans crier. Et quand je t'arrache tes vêtements, tu fais de ton mieux pour résister et protéger ta poitrine. »

La couverture resta silencieuse un moment.

Lan WangJi finit par répondre : « Ça a l'air plutôt difficile. »

« Vraiment ? »

« Mmm. »

« Je suis à cours d'idées dans ce cas. Et si on inversait les rôles et que tu me violes... »

Avant qu'il ait terminé sa phrase, son champ de vision pivota et la couverture s'envola. Lan WangJi l'avait déjà plaqué sur le lit.

Parce qu'il avait été prisonnier de la couverture pendant un long moment, son ruban et son bandeau éternellement impeccables étaient un peu de travers. Ses cheveux étaient défaits, quelques mèches pendaient et ses joues d'un blanc de jade avaient rosé. À la lumière des bougies, il était tout le portrait de la beauté timide. Malheureusement, la force dans les bras de cette beauté était absurde et ses mains maintenaient dans une poigne de fer un Wei WuXian suppliant : « HanGuang-Jun, HanGuang-Jun, pardonner est une vertu. »

Les yeux de Lan WangJi ne clignèrent pas tandis qu'y tremblait le reflet de la flamme vive de la bougie. Son expression était calme. « Oui. »

« Oui, quoi ? Poirier ? Viol ? Hé ! Mes vêtements. »

« Tu l'as dit toi-même. »

Tout en parlant, il s'installa entre les jambes de Wei WuXian et resta sans bouger pendant un moment. Wei WuXian attendit quelque temps, mais rien ne vint. « Quoi ! »

Lan WangJi se redressa légèrement. « Pourquoi ne résistes-tu pas ? »

Wei WuXian enserra sa taille entre ses jambes en se frottant lentement contre lui, refusant de le laisser partir. Il le gratifia d'un grand sourire. « Eh bien, je n'y peux

rien. Quand tu m'allonges sur le lit, mes jambes s'ouvrent toutes seules. Je ne peux pas les refermer, alors comment aurais-je la force de résister ? C'est dur pour toi, mais c'est dur pour moi aussi. Arrête, arrête, viens ici, laisse-moi te montrer quelque chose d'abord. » Il sortit une feuille de son revers. « Lan Zhan, comment as-tu pu faire une faute sur un caractère aussi facile ? Tu avais des problèmes pour étudier ? Où avais-tu la tête ? »

Lan WangJi jeta un coup d'œil à la feuille et ne dit rien, mais le message de son regard était limpide : comment quelqu'un comme Wei WuXian, qui recopiait les textes sacrés avec une cursive indisciplinée et lambinait tout en faisant autant de fautes, avait-il le culot de lui reprocher d'avoir fait une erreur sur un caractère ?

Wei WuXian prétendit ne pas comprendre ce regard et poursuivit : « Regarde la date en bas. Voyons voir... Tu avais quinze ou seize ans à l'époque, non ? Faire une telle erreur à cet âge-là, tu... »

Mais en réfléchissant attentivement à la date en question, il réalisa qu'elle correspondait aux trois mois qu'il avait passés à étudier à la Retraite dans les nuages.

Immédiatement fou de joie, Wei WuXian dit exprès : « Ce pourrait-il que dans sa jeunesse, Lan Er-gege n'ait pas prêté attention à la lecture et à l'écriture parce que j'étais tout ce qui occupait son esprit ? »

Lorsque Wei WuXian avait été consigné au Pavillon de la bibliothèque, il piquait des crises, paressait tous les jours devant Lan WangJi et le harcelait de mille manières. Il perturbait tellement la tranquillité de Lan WangJi que celui-ci avait du mal à ne pas « penser à lui », mais pas ce genre de « penser à lui ». Dans ces circonstances, il était extrêmement admirable que Lan WangJi ait réussi à supporter la situation et à superviser les travaux de copie de Wei WuXian tout en continuant à accomplir ses propres tâches, le tout au prix d'une unique erreur.

Wei WuXian lança « C'est encore ma faute ? Tu vas me le reprocher de nouveau. »

Lan WangJi dit à voix basse : « Ta faute ! »

Sa respiration se fit haletante quand il essaya d'attraper la feuille qui souillait sa vie parfaite par ailleurs. Wei WuXian adorait pousser Lan WangJi dans ses retranchements. Il enfouit immédiatement la feuille dans ses vêtements et la cacha contre sa peau. « Viens la chercher si tu es aussi bon que ça. »

Lan WangJi n'hésita pas à plonger les mains sous les vêtements. Et ne les ressortit pas.

« Tu es vraiment incroyable ! »

Ils passèrent plus de la moitié de la nuit à se livrer à divers ébats. Il fallut en attendre la deuxième partie pour qu'ils aient une conversation sérieuse.

Wei WuXian n'avait pas desserré son étreinte et, le visage enfoui dans le cou de Lan WangJi, il s'imprégnait de l'odeur mêlée de bois de santal et de sueur qu'émanait le corps de son amant. Envahi par une grande paresse, il dit, sans ouvrir les yeux : « Ton frère va bien ? »

Lan WangJi enlaça son dos nu et le caressa longuement. Après un moment de silence, il répondit : « Pas vraiment. »

Tous deux étaient collants de sueur. Wei WuXian sentit un frisson aller de sa peau au fond de son cœur sous la caresse de Lan WangJi. Un peu inconfortable, il bougea légèrement et Lan WangJi s'enfonça en lui encore plus profondément.

Lan WangJi baissa la voix. « Pendant mes années de retraite, mon frère a toujours été là pour me reconforter. »

Mais aujourd'hui, la situation s'était inversée.

Wei WuXian n'avait pas besoin de demander ce que Lan WangJi avait fait pendant les années en question. Il lui embrassa le lobe de l'oreille et tira la couverture sur eux deux.

Le deuxième matin, Lan WangJi se leva à 5 heures comme d'habitude.

Ils vivaient ensemble depuis quelques mois et dès le début il avait tenté, en vain, de changer les habitudes de sommeil de Wei WuXian. Après qu'un disciple ait apporté l'eau chaude pour le bain, Lan WangJi, habillé depuis longtemps, sortait un Wei WuXian nu comme un vers de sous la mince couverture et le portait jusqu'à la baignoire en bois. Wei WuXian parvenait à continuer à dormir même dans l'eau. Lan WangJi lui imprimait de légères poussées, il attrapait la main de Lan WangJi, en embrassait le dos et la paume, la frottait contre sa joue et se rendormait. Quand les petites poussées commençaient à vraiment l'agacer, il gémissait un peu, attirait Lan WangJi vers lui, les yeux toujours fermés, prenait son visage dans

ses mains pour y déposer plusieurs baisers et murmurait : « Sois gentil. Arrête de m'embêter. Tu es content ? Je me lève dans une minute. Oui. »

Et avec un bâillement, il se rendormait, agrippé au bord de la baignoire.

Lan WangJi savait que, même si le pavillon brûlait, Wei WuXian trouverait probablement un autre endroit pour dormir. Mais il persistait à le réveiller à 5 heures et endurait, le visage impassible, des douzaines de petits baisers.

Il alla chercher le petit-déjeuner, le déposa sur le bureau que n'occupaient autrefois que de l'encre, du papier et des pinceaux, sortit un Wei WuXian profondément endormi de la baignoire, l'essuya, l'habilla et noua ses ceintures. Puis il prit un livre sur l'étagère, l'ouvrit à la page marquée par la fleur séchée, s'assit au bureau et commença lentement à lire.

Comme prévu, à près de 11 heures, Wei WuXian s'assit d'un coup dans le lit avec une extrême ponctualité avant d'en descendre à tâtons presque comme un somnambule. Il commença par toucher Lan WangJi, le prit dans ses bras pour se frotter un peu contre lui, puis lui serra la cuisse par habitude. Après s'être lavé le visage et brossé les dents à la vitesse de l'éclair, un peu plus éveillé, il flotta vers le bureau et fit deux bouchées d'une pomme. Quand il vit la quantité de nourriture empilée dans la boîte, un coin de ses lèvres tressaillit. « Tu n'as pas un banquet aujourd'hui ? Est-ce une bonne idée de manger autant avant ? »

Calmement, Lan WangJi ajusta le ruban et le bandeau que Wei WuXian avait dérangés en se frottant contre lui. « Remplis-toi l'estomac d'abord. »

Wei WuXian avait déjà fait la connaissance de la nourriture de la Retraite dans les nuages. Le plat principal consistait en un bouillon aqueux et des légumes. Et la table, couverte de plantes médicinales allant de racines à des écorces, était uniformément verte. Chaque plat dégageait une puissante amertume, bizarrement teintée d'un vague goût sucré. C'est à cause de cela qu'autrefois Wei WuXian avait eu l'idée de faire rôtir les deux lapins. Un banquet dans leur secte avait peu de chance de rassasier qui que ce soit.

Wei WuXian savait que la secte GusuLan accordait une extrême importance à cet aspect des choses. Sa présence ou son absence au banquet dépendait de la reconnaissance de son statut de partenaire en pratiques spirituelles de Lan WangJi. Celui-ci n'arrêtait pas d'intervenir auprès de Lan QiRen pour qu'il le lui accorde. Wei WuXian soupira et dit avec un grand sourire : « Ne t'inquiète pas. Je ferai de mon mieux pour ne pas te faire perdre la face. »

En dépit de leur nom, les banquets de secte de la Retraite dans les nuages étaient loin de ressembler à l'idée qu'en avait Wei WuXian .

Dans la secte YunmengJian, un banquet consistait à dresser une douzaine de grandes tables carrées dans le champ d'entraînement de la Jetée des lotus. Les convives s'asseyaient où ils voulaient et s'adressaient les uns aux autres comme ils l'entendaient. La cuisine se faisait à l'extérieur. Le feu et l'odeur émanant de toute une rangée de marmites et de fourneaux montaient haut dans le ciel. Chacun allait se servir et mangeait ce qu'il voulait. Si les quantités étaient insuffisantes, on cuisinait du supplément. Bien qu'il ne soit jamais allé à un banquet réservé aux disciples de la secte LanlingJin, celle-ci ne se privait pas d'en répandre partout les détails extravagants tels que célèbres numéros de danse des épées, arbres de coraux et mares de vin ou kilomètres et kilomètres de tapis de brocart rouge. C'était toujours un spectacle étonnant.

En comparaison, le banquet de secte de la Retraite dans les nuages n'était ni animé ni somptueux.

La rigueur extrême de la secte GusuLan interdisait de parler pendant les repas et dans son sommeil. Bien que le banquet n'ait pas encore commencé, tous les convives se taisaient. En dehors de ceux qui venaient d'arriver et saluaient leurs aînés dans un murmure, quasiment personne n'ouvrait la bouche et personne ne riait. Ils portaient tous les mêmes vêtements blancs, les mêmes bandeaux blancs ornés de nuages, la même expression solennelle et presque indifférente, comme s'ils sortaient d'un même moule.

En regardant cette salle emplie de « vêtements de deuil », Wei WuXian prétendit ne pas voir les regards surpris ou même hostiles des personnes présentes et commenta en silence, *Est-ce un banquet de secte ? C'est encore plus sérieux qu'un enterrement.*

À ce moment-là, Lan XiChen et Lan QiRen pénétrèrent dans la salle. Lan WangJi, assis en silence à côté de Wei WuXian, bougea enfin légèrement.

Probablement parce que la vue de Wei WuXian lui déclenchait une crise cardiaque, Lan QiRen décida de ne pas le regarder et fixa son regard droit devant. Lan XiChen se montra agréable comme toujours, avec aux lèvres ce soupçon de sourire qui évoquait toujours une brise printanière. Mais peut-être à cause de sa retraite, Wei WuXian le trouva un peu frêle.

Une fois le chef de la secte assis, Lan XiChen prononça quelques paroles de courtoisie et le banquet commença.

Le premier plat était une soupe.

La secte GusuLan avait l'habitude de boire de la soupe avant le repas. Elle était servie dans un bol en porcelaine lisse et noire sans décoration, qui tenait dans la paume de la main. Son petit couvercle masquait, comme prévu, des feuilles vertes et jaunes, des racines et des écorces.

À cette vue, les sourcils de Wei WuXian tressaillirent. Il en porta une cuillère à sa bouche et, bien qu'il s'y soit préparé, ne put s'empêcher de fermer les yeux et d'enfourer son front dans sa main.

Il lui fallut un moment pour se remettre de l'hébètement dans lequel l'avait plongé la violente attaque sur ses papilles gustatives. Il parvint à se redresser en s'appuyant sur un coude et se dit, *Si le fondateur de la secte Lan était un moine, c'était à coup sûr un ascète.*

Le souvenir de la grande marmite emplie à ras-bord de soupe aux racines de lotus et aux côtes de porc sur le terrain d'entraînement de la Jetée des lotus remonta brusquement à sa mémoire. L'arôme embaumait sur des kilomètres et attirait tous les enfants des environs qui s'accrochaient aux murs d'enceinte et salivaient en jetant un œil à l'intérieur. Lorsqu'ils rentraient chez eux, ils imploraient en pleurant leur famille de devenir disciples de la secte YunmengJiang. Il ne savait pas qui était le plus à plaindre : lui, dont la bouche était assaillie par un étrange goût doux-amer, ou Lan WangJi, qui ne mangeait que ça depuis sa naissance.

Mais en voyant tous les autres disciples terminer leur soupe médicinale sans changer de visage, leurs mouvements et leurs expressions à la fois calmes, élégantes et naturelles, Wei WuXian n'osa pas en laisser autant dans son bol. En plus, il se rappelait que sur les quatre mille – non, il ignorait combien de milliers il y en avait maintenant – règles de la secte, plusieurs concernaient la courtoisie pendant les repas, par exemple, ne pas être difficile, ne pas gaspiller et ne pas manger plus de trois bols. Il considérait ces règles comme le comble du ridicule, mais ne voulait pas que Lan QiRen le rejette pour le moment.

Mais alors qu'il allait prendre son courage à deux mains et avaler d'un coup l'étrange breuvage, il s'aperçut que le bol devant lui était vide.

Il en resta interloqué.

Cette version française du roman web « yaoyao » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de [ExiledRebelsScanlations](#). Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

Il ne put s'empêcher d'attraper le délicat petit bol en se disant, *Je ne viens de boire qu'une minuscule gorgée, non ? Y a-t-il un trou au fond ?*

Mais la table était d'une propreté impeccable, sans la moindre trace de soupe.

Il jeta un regard de côté. Au même moment, Lan WangJi finissait la dernière gorgée de soupe comme si de rien n'était. Il reposa le couvercle de porcelaine, baissa les yeux et s'essuya le coin des lèvres avec un mouchoir d'un blanc immaculé.

Mais Wei WuXian se souvenait clairement que Lan WangJi avait vidé son bol il y avait longtemps.

Il découvrit aussi que la table de Lan WangJi semblait beaucoup plus proche de la sienne qu'au début du banquet. Elle paraissait s'être déplacée ni vu ni connu.

Wei WuXian leva un sourcil et articula en silence : *HanGuang-Jun, tu es du genre rapide, hein ?*

Lan WangJi posa le mouchoir et regarda dans sa direction un moment avant de détourner calmement le regard.

Plus il était sérieux, plus Wei WuXian brûlait d'envie de lui jouer des tours.

D'un doigt il tapa légèrement sur le bol de porcelaine noire et émit des sons cristallins audibles pour eux seuls. En les entendant, les yeux de Lan WangJi tournèrent de manière imperceptible dans sa direction.

Wei WuXian savait que Lan WangJi remarquerait le moindre de ses mouvements du coin de l'œil, quelle que soit la mesure dans laquelle ses yeux bougeaient. Il leva donc le bol et prétendit en avaler une gorgée. Il le fit tourner dans sa main, s'arrêta là où Lan WangJi avait bu et en couvrit le bord de ses lèvres.

Comme il s'y attendait, Lan WangJi ne changea de position et garda les mains convenablement posées dans son giron, mais les doigts cachés sous les manches blanches se recroquevillèrent légèrement.

À cette vue, des ailes poussèrent au cœur de Wei WuXian. Détendu, il allait se laisser aller contre Lan WangJi sans pouvoir se contrôler quand Lan QiRen émit

une toux sèche. Wei WuXian redressa immédiatement son corps à demi-incliné et reprit une posture convenable.

Le plat principal fut servi peu après que la soupe ait été terminée. Sur chaque table, trois petites assiettes contenaient trois plats verts ou blancs. Ils étaient en tout point semblables à ceux qu'il mangeait lors de sa période d'étude à la secte. Après toutes ces années, hormis une amertume encore plus prononcée, rien n'avait changé. En partie à cause de sa région d'origine et en partie par goût, Wei WuXian aimait les saveurs fortes, notamment les épices, et considérait la viande indispensable. Les plats fades de ce genre ne lui ouvraient pas l'appétit et il les avalait sans même savoir ce qu'il mangeait. Lan QiRen le fusillait du regard de temps en temps, comme dans sa jeunesse, prêt à s'en prendre à lui et à le faire sortir à tout moment. Mais, contrairement à ses habitudes, Wei WuXian se comportait tellement bien qu'il ne put rien faire et finit par abandonner.

Après ce repas insipide, les serviteurs enlevèrent les assiettes et les tables. Comme d'habitude, Lan XiChen commença à résumer les projets récents de la secte. Mais au bout de quelques phrases, Wei WuXian remarqua qu'il était distrait. Il fit même deux erreurs sur l'emplacement de chasses nocturnes et ne s'en aperçut qu'une fois sa phrase terminée, ce qui provoqua quelques regards en coin de Lan QiRen et de l'agitation dans son bouc. Quelques instants plus tard, il ne put résister à lui couper la parole. Heureusement, le banquet arriva à son terme, non sans une certaine précipitation.

Un début ennuyeux, un déroulement ennuyeux et une fin ennuyeuse. Wei WuXian avait été contraint de s'ennuyer pendant plus de deux heures. Il n'avait ni dégusté de plats savoureux ni passé un bon moment. L'atmosphère était tellement suffocante qu'il avait l'impression d'avoir des puces depuis six mois. Après, Lan QiRen ordonna à Lan XiChen et à Lan WangJi de le suivre, probablement pour leur faire un sermon de plus à tous les deux simultanément. Il n'avait personne à embêter. Après s'être promené quelque temps, il remarqua un petit groupe de juniors. Il allait les saluer et les entraîner pour aller s'amuser, quand quelque chose changea sur le visage de Lan SiZhui, de Lan JingYi et des autres en l'apercevant. Ils firent immédiatement demi-tour et repartirent en sens inverse.

Wei WuXian comprit. Il s'enfonça dans une partie un peu plus cachée de la forêt. Au bout d'un moment, les jeunes finirent par réapparaître. Lan JingYi expliqua : « Sénior Wei, nous n'avons pas fait exprès de vous ignorer, mais Monsieur a dit que quiconque vous parlerait copierait les règles de la secte Lan de la première à la dernière. »

« Monsieur » était le terme honorifique que tous les disciples et les cultivants de la secte GusuLan utilisaient pour Lan QiRen. Toute mention de « Monsieur » ne désignait que lui. Wei WuXian jubila. « C'est bon, je le savais. Ce n'est pas la première fois que votre Monsieur sort sa protection contre le feu, les voleurs et Wei Ying. Vous avez vu avec quel succès. Il pense probablement que son chou bien gras a été déterré par un cochon². Il est normal qu'il soit un peu plus agressif que d'habitude. »

Lan JingYi ne dit rien, mais Lan SiZhui éclata de rire.

Wei WuXian avait fini de plaisanter. « Bon. Lan WangJi m'a dit l'autre jour que vous aviez été punis parce que vous aviez fait des chasses nocturnes avec Wen Ning. »

Il demanda à Lan SiZhui : « Comment va-t-il ? »

« Il est probablement caché quelque part au pied de la montagne en attendant que nous le retrouvions pour notre prochaine chasse nocturne. » Après un instant de réflexion, il reprit d'un ton inquiet : « Mais quand nous nous sommes séparés, le Grand maître Jiang semblait toujours furieux. J'espère que nous ne lui avons pas compliqué la vie. »

Wei WuXian demanda : « Euh, Jiang Cheng ? Comment se fait-il que vous l'ayez rencontré lors d'une chasse nocturne ? »

Lan SiZhui expliqua : « Nous avons invité le Jeune maître Jin à se joindre à nous, alors... »

Wei WuXian comprit immédiatement.

Il n'était pas difficile de deviner que Wen Ning ne restait pas inactif quand Lan SiZhui dirigeait le groupe de chasseurs. Il devait les avoir suivis dans l'obscurité pour les protéger et les aider s'ils se trouvaient en danger pendant la chasse. Jiang Cheng devait quant à lui avoir suivi Jin Ling en cachette également, dans la crainte qu'il lui arrive de nouveau quelque chose. Et les deux s'étaient rencontrés par hasard dans des circonstances dangereuses. Il posa la question aux adolescents et obtint confirmation qu'il avait deviné juste. Il ne savait pas s'il devait en rire ou en pleurer.

² Façon courante en Chine pour les parents d'exprimer ce qu'ils ressentent quand leur fille chérie tombe amoureuse.

Après une pause, il s'enquit : « Comment vont le Grand maître Jiang et Jin Ling ? »

Après la mort de Jin GuangYao, l'héritier au sang le plus pur de la secte LanlingJin était Jin Ling. Mais de nombreux aînés de branches latérales de la secte observaient goulûment, prêts à saisir la première occasion de s'en débarrasser. La secte LanlingJin était méprisée à l'extérieur, mais à l'intérieur s'y côtoyaient différents intérêts personnels. Jin Ling était encore jeune. Comment pourrait-il tout conserver ? Au final, Jiang Cheng s'était rendu à la Tour des carpes dorées, Zidian à la main, et en avait fait le tour une fois afin de sécuriser temporairement la position de Grand maître de la secte de Jin Ling. Quant à ce qu'il se passerait dans l'avenir, personne ne le savait.

Lan JingYi dit d'un ton boudeur : « Ils avaient l'air en pleine forme. Le Grand maître Jiang est toujours prêt à frapper les gens avec son fouet. Le caractère de la Jeune maîtresse ne s'est pas amélioré. Dans le passé, il répondait trois fois à son oncle pour une seule réprimande. Maintenant, il peut le faire dix fois. »

Lan SiZhui lui reprocha : « JingYi, comment peux-tu appeler quelqu'un comme ça derrière son dos ? »

Lan JingYi protesta : « Je l'appelle clairement comme ça en face. »

En entendant Lan JingYi, Wei WuXian se détendit légèrement. En vérité, il savait que ces questions n'étaient pas celles qu'il souhaitait vraiment poser. Mais comme apparemment Jiang Cheng et Jin Ling allaient très bien, il n'y avait rien d'autre à dire. Il se leva et épousseta le bas de ses robes. « Bien. C'est parfait. Qu'ils continuent comme ça. Allez-y tous seuls. J'ai quelque chose à faire. »

Lan JingYi lança d'un ton dédaigneux : « Vous passez votre temps à traîner sans rien faire à la Retraite dans les nuages. Qu'avez-vous à faire ? » »

Wei WuXian ne prit même pas la peine de se retourner. « Grignoter mon chou ! »

Il était rare qu'il se lève aussi tôt le matin. De retour au jingshi, il dormit un long moment et se réveilla presque au crépuscule. Il avait manqué le dîner et n'avait rien à manger. Il n'avait pas faim non plus. Il continua à fouiller dans les calligraphies et les projets d'essais de Lan WangJi en l'attendant. La nuit tomba, mais son gros chou n'était toujours pas de retour.

Il finit par réaliser qu'il avait vraiment le ventre vide. Mais l'heure du couvre-feu était passée. Selon les règles de la secte, les personnes non autorisées n'avaient pas le droit de se déplacer à l'extérieur et encore moins de faire le mur pour sortir. Autrefois, quoi qu'il n'ait « pas pu faire », quoi qu'il ait été « interdit », Wei WuXian aurait mangé quand il avait faim, dormi quand il était fatigué, taquiné quand il s'ennuyait et couru quand il avait des ennuis. Mais la situation avait changé. Cela retomberait sur le dos de Lan WangJi maintenant. Affamé et mort d'ennui, il ne pouvait que pousser de longs soupirs et prendre son mal en patience.

À ce moment-là, un léger bruit se fit entendre à l'extérieur. La porte s'entrouvrit.

Lan WangJi était de retour.

Wei WuXian s'allongea sur le sol et fit le mort.

Il entendit Lan WangJi marcher doucement vers le bureau et y déposer quelque chose sans rien dire. Wei WuXian voulait continuer à faire le mort, mais Lan WangJi semblait avoir ouvert un couvercle et une puissante odeur d'épices masqua la senteur froide du bois de santal qui imbibait le jingshi.

Wei WuXian roula sur le sol et se leva d'un bond. « Er-gege ! Je ferai tout ce que tu diras jusqu'à la fin de ma vie ! »

Impassible, Lan WangJi sortit les plats de la boîte et les disposa sur le bureau. Wei WuXian se dirigea vers lui. La vue de rouge sur une demi-douzaine d'assiettes blanches le mit de bonne humeur au point qu'une lueur rouge s'alluma dans ses yeux. « Tu es trop gentil, HanGuang-Jun. C'est très attentionné de ta part d'aller jusqu'à me rapporter à manger. Tu pourras me donner tous les ordres que tu veux à partir de maintenant. »

Pour terminer, Lan WangJi sortit une paire de baguettes en ivoire, les posa à l'horizontale sur le bol et dit d'une voix tranquille : « Il est interdit de parler en mangeant. »

« Et tu dis qu'il est interdit de parler en dormant. Toutes les nuits je parle et je fais plein de bruit, pourquoi ne m'as-tu jamais arrêté ? »

Lan WangJi le regarda. « D'accord, d'accord, d'accord. J'arrêterai. Au point où nous en sommes, pourquoi es-tu encore aussi gêné ? Un rien t'embarrasse, mais c'est

exactement ce qui me plaît chez toi. Es-tu allé chercher tout ça au restaurant de cuisine du Hunan de Caiyi ? »

Lan WangJi ne dit rien et Wei WuXian prit son silence pour une confirmation. Il s'assit au bureau. « Je me demande si ce restaurant est toujours ouvert. Autrefois, nous y mangions toujours, sinon je n'aurais pas survécu à ces quelques mois avec la cuisine de ta secte. Oh, regarde-moi ça ! Voilà à quoi devrait ressembler un banquet de secte. »

« Nous ? »

« Jiang Cheng et moi. Parfois Nie HuaiSang et quelques autres aussi. »

Wei WuXian balaya Lan WangJi du regard et sourit. « Pourquoi me regardes-tu comme ça ? HanGuang-Jun, n'oublie pas. À l'époque je t'ai invité à dîner dehors avec moi. J'ai essayé avec passion ! C'est toi qui refusais de venir. Chaque fois que je te parlais, tu me lançais un regard noir et chacune de tes phrases commençait par 'non'. Je me suis heurté à tant d'obstacles. Je n'ai pas encore mis les choses au point avec toi et voilà que tu n'es pas content. En parlant de ça... » Il se glissa à côté de Lan WangJi. « Je me suis forcé à ne pas sortir en cachette pour ne pas violer de règles et je t'ai attendu ici bien sagement. Qui aurait pensé que tu violerais les règles toi-même et sortiras me chercher à manger, HanGuang-Jun ? Violent les règles comme ça. Si ton oncle le savait, il aurait de nouveau une crise cardiaque. »

Lan WangJi baissa la tête et enlaça Wei WuXian. Il semblait calme et immobile, mais Wei WuXian sentait ses doigts lui caresser la taille, volontairement ou instinctivement. Les doigts étaient si chauds que la chaleur traversait ses vêtements et pénétrait directement dans sa peau. La sensation était extrêmement claire. Wei WuXian l'enlaça à son tour et murmura : « HanGuang-Jun... J'ai bu la soupe de ta secte et j'ai un goût amer dans la bouche. Je ne peux rien manger. Que faire ? »

« Une gorgée. »

« Oui. Je n'en ai bu qu'une gorgée, mais ta soupe a des effets secondaires puissants. Son amertume est descendue du bout de ma langue au fond de ma gorge. Dis-moi, que puis-je faire ? »

Après un instant de silence, Lan WangJi répondit : « Équilibrer. »

Wei WuXian demanda avec humilité : « Comment ? »

Lan WangJi leva la tête.

Un léger arôme médicinal s'échappa de leurs lèvres quand elles se rejoignirent. Sa légère amertume fit durer le baiser un long moment.

Quand ils finirent par se séparer, Wei WuXian souffla : « HanGuang-Jun, je viens de me rappeler. Tu en as bu deux bols. Tu es encore plus amer que moi. »

« Mmm. »

« Mais tu as quand même un goût sucré. Comme c'est étrange. »

« Mange. » Après une pause, il ajouta : « Nous attendrons que tu aies fini. »

« Je vais commencer par le chou. »

Lan WangJi fronça légèrement les sourcils, comme s'il ne comprenait pas pourquoi il parlait de chou tout à coup. Wei WuXian enroula un bras autour de son cou en riant.

Il y a des banquets qu'il vaut mieux tenir derrière des portes closes.